



Résistance

17 Octobre journée mondiale du
refus de la misère



Ensemble pour la justice sociale et environnementale pour toutes et tous!

La justice sociale et la justice environnementale sont des combats indissociables. Comme pour **un vélo qui a besoin de ses deux roues pour avancer**, l'une ne va pas sans l'autre. Elles participent à un même mouvement en faveur d'une société plus juste et sans pauvreté, où chacun a sa place dans un environnement sain.

C'est sur ce thème que nous organisons la Journée mondiale du refus de la misère le 17 octobre 2020, avec comme symbole, le vélo, rejoints par des mouvements pour le climat.

On l'a vu avec la crise de la COVID-19 : **nous ne sommes pas égaux** devant la pandémie. Nous ne le sommes pas plus devant les changements climatiques et la transition écologique. **Les personnes en situation de grande pauvreté ont durement vécu le confinement** dans des logements souvent trop petits et parfois insalubres. Les limitations de déplacements les ont obligées à se fournir dans des magasins de proximité, beaucoup plus chers. Cet hiver, pour celles qui ont un toit, la facture de chauffage sera aussi proportionnellement plus élevée que celle des ménages vivant dans des logements mieux isolés, alors que cela va contre l'intérêt collectif social et environnemental. Les conséquences des changements climatiques sur la santé et le cadre de vie sont de même accentuées pour les catégories plus fragiles.

Pour bâtir un monde de justice sociale et environnementale, **nous connaissons les priorités**. Parmi elles, assurer à tous et toutes un logement décent où chacun a son espace de vie, assurer un emploi digne en ces temps de chômage massif qui accroît la pauvreté. La transition écologique et le lien social en sont pourvoyeurs comme le montre l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée. Garantir des services publics de qualité – les plus fragiles sont les premiers touchés par leur défaillance. Lutter pour les droits de tous et pour la préservation de l'environnement, c'est lutter contre un système qui exploite l'humain et les écosystèmes. Prendre soin des humains, c'est prendre soin de la planète.

Tous ensemble, nous sommes décidés à agir, à transformer la société en partant de l'expérience et du savoir des plus pauvres, ces « invisibles » qui résistent et qui prendront la parole le 17 octobre pour qu'enfin on les entende

Résistance le journal du refus de la misère

Texte signé par quarante personnalités responsables associatives ou syndicales au niveau National